COPIE DE CR DU CL NOVEMBRE 23

# COMPTE RENDU DU CLUB LECTURE DU 16 NOVEMBRE 2023 à GRANE

Présents : Aline, Annie, Blandine, Dominique, Jean-Pierre, Jean-René, Lysiane, Mado, Marion, Monique.

**Le livre en lecture commune était « L'Art de la joie » de Goliarda Sapienza.**

**Belle, volcanique, généreuse, brûlante, dangereuse et imprévisible**

GOLIARDA SAPIENZA est née à CATANE en Sicile en 1924 et morte à ROME en 1996.

Sa famille socialiste anarchiste la préserve de l'éducation fasciste sous la dictature de Mussolini. Après des études d'art dramatique, elle devient actrice au théâtre et au cinéma. A la fin des années 60, elle met fin à sa carrière d'actrice pour écrire des récits autobiographiques (voir ci-après).

Son roman **« L'Art de la joie »** écrit entre 1967 et 1976 est considéré comme une œuvre majeure de la littérature italienne. Pourtant il ne sera publié en Italie qu'en 1998, après la mort de l'auteure, en raison de son contenu contestataire et féministe.

C'est un gros roman (797 pages) avec beaucoup de personnages sur une période longue (la première moitié du 20ème siècle). Il est difficile de ne pas s'y perdre mais le récit est foisonnant, les dialogues vivants, les réflexions profondes. Un livre unique, qu'on n'oublie pas, et qui a embarqué la plupart d'entre nous !

*… parce que les sens suivent l'intelligence et inversement, il me semble qu'on tombe amoureux parce qu'avec le temps on se lasse de soi-même et on veut entrer dans un autre. On veut entrer en un "autre" inconnu pour le connaître, le faire sien, comme un livre, un paysage. Et puis quand on l'a absorbé, qu'on s'est nourri de lui jusqu'à ce qu'il soit devenu une part de nous-même, on recommence à s'ennuyer. Tu lirais toujours le même livre toi ?*

Le thème principal est la liberté de pensée, d'esprit et du corps. Le personnage principal, Modesta, poursuit cette quête toute sa vie avec sensualité et rage de vivre mais sans empathie pour ceux qui font obstacle à sa liberté. C'est aussi un roman initiatique.

*« Le mal réside dans les mots que la tradition a voulus absolus, dans les significations dénaturées que les mots continuent à revêtir. Le mot amour mentait, exactement comme le mot mort. Beaucoup de mots mentaient, ils mentaient presque tous. Voilà ce que je devais faire : étudier les mots exactement comme on étudie les plantes, les animaux. Et puis, les nettoyer de la moisissure, les délivrer des incrustations de siècles de tradition, en inventer de nouveaux, et surtout écarter pour ne plus m'en servir ceux que l'usage quotidien emploie avec le plus de fréquence, les plus pourris, comme : sublime, devoir, tradition, abnégation, humilité, âme, pudeur, cœur, héroïsme, sentiment, piété, sacrifice, résignation. »*

Autres romans, dans la veine autobiographique :

**« L'Université de Rebibbia »,** paru en 1983, dans lequel elle raconte son séjour dans la prison pour femmes de Rome, après un vol de bijoux. Elle transformera cette expérience de l'enfermement en un moment de liberté, une leçon de vie. Ce sera son premier succès littéraire en Italie.

**« Rendez-vous à Positano »** (écrit en 1984, publié en Italie en 2015) : amitié amoureuse entre deux femmes qui va changer leurs vies.

**« Lettre ouverte »** (1967 ; trad. 2021) qui nous permet de mieux connaître la personnalité de Goliarda Sapienza, tourmentée par ses contradictions, ses traumatismes et ses peurs. L'auteure est consciente d'un conflit intérieur majeur et a la volonté de le surmonter.

**« Les Certitudes du doute »** (1987 ; trad. 2015)

**« Moi, Jean Gabin »** (2010 ; trad. 2017)

Coups de cœur

**« Les intermittences de la mort » de José Saramago**

Critique sociale des pouvoirs, humour caustique.

**« Le cœur est un chasseur solitaire » de Carson Mac Cullers**

Le cœur est un chasseur solitaire est le premier roman que publie Carson McCullers en 1940, à l'âge de 23 ans. Il figure à la 17e place dans la liste des cent meilleurs romans de langue anglaise du XXe siècle établie par la Modern Library en 1998.

**« L'archipel des oubliés » de Nicolas Beuglet**

Les inspectrices Grace Campbell et Sarah Geringën le savent. Malgré leurs caractères opposés, elles doivent unir leurs forces pour neutraliser l' "homme sans visage", l'architecte du plan diabolique qui mènera l'humanité à sa perte.
Seule piste : un manoir égaré dans les brumes d'Écosse. Derrière les volets clos de la demeure, l'ombre d'une jeune veuve austère, en apparence innocente. Mais cette femme est-elle vraiment ce qu'elle prétend être ? Ce que les deux inspectrices découvrent dépasse leurs pires hypothèses. Dans une course qui les entraîne du loch Ness à la Norvège, Grace et Sarah vont devoir repousser les frontières de la peur pour rejoindre l'énigmatique archipel des Oubliés – l'ultime rempart au chaos du monde.
Un thriller glaçant. Et perturbant. Car ce qui se joue sur ces terres mystérieuses pourrait bien ressembler au choix de civilisation qui se dresse devant nous...

**« Les cellules buissonnières » de Lise Barnéoud**

L'auteure est journaliste scientifique. Elle nous parle ici du microchimérisme (*Le microchimérisme désigne la présence chez un individu d'un petit nombre de cellules issues d'un autre individu et donc génétiquement distinctes)*.

Elle a écrit également un livre très intéressant sur les vaccins.

**« Une colonne de feu » de Ken Follett**

Roman historique bien écrit, facile à lire. Vous vivez les événements historiques comme si vous y étiez !

**« Le grand monde » de Pierre Lemaitre** publié le 25 janvier 2022.

Il s'agit du premier volume d'une nouvelle suite romanesque intitulée *Les Années glorieuses* consacrée aux Trente Glorieuses.

Pour la prochaine réunion le **Jeudi 21 DÉCEMBRE à 18H à CHABRILLAN** : lire **LYDIA JORGE**

Et pour le 18 JANVIER à Grane : lire des romans historiques de **ROBERT MERLE**

À visiter : le site « chasse aux livres » comparateur de prix pour les livres d'occasion